

# Werther

## de Jules Massenet

Drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux.

Livret d'Edouard Blau, Paul Milliet et Georges Hartmann,

inspiré du roman épistolaire de Gœthe :

*Les Souffrances du jeune Werther.*

Créé à Vienne le 16 février 1892

dans une traduction allemande de Max Kalbeck

et représenté pour la première fois en France

à l'Opéra-Comique le 16 janvier 1893.

Nouvelle production.

# **SOMMAIRE**

Crédits	p 3
Production et Distribution	p 4
Informations pratiques	p 5
Présentation de l'œuvre	p 6
Le Compositeur	p 8
Le Directeur musical	p 9
Le Metteur en scène	p 11
L'Histoire	p 13
Conception et Parti pris	p 16
Scénographie et Costumes	p 18

## Crédits

**Direction musicale :** Raphaël Pichon

**Mise en scène :** Ted Huffman

**Costumes :** Astrid Klein

**Lumières :** Bertrand Couderc

**Collaborateur artistique aux mouvements :** Alex Gotch

**Collaborateur artistique aux décors :** Bart Van Merode

**Assistant à la direction musicale :** Liochka Massabie

**Assistante à la mise en scène :** Harriet Taylor

**Assistante Costumes :** Louise Watts

**Directeurs des études musicales :** Mathieu Pordoy & Yoan Héreau

**Pianiste et assistante directeurs des études musicales :**

Ayano Kamei (membre de l'Académie de l'Opéra-Comique, promotions  
2024/2025 et 2025/2026)

**Orchestre :** Ensemble Pygmalion

**Chœurs d'enfants :** Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique

## Production

**Production :** Opéra-Comique

**Co-production :** Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra

Avec le soutien du Ministère de la Culture, d'Aline Foriel-Destezet

et du groupe AXA, Grand Mécène de la saison 2025-2026.

En partenariat avec ARTE.

## Distribution

**Werther :** Pene Pati

**Charlotte :** Adèle Charvet

**Albert :** John Chest

**Sophie :** Julie Roset

**Johann :** Jean-Christophe Lanièce

**Schmidt :** Carl Ghazarossian

**Brühlmann :** Paul-Louis Barlet (membre de l'Académie de l'Opéra-Comique)

**Kätkchen :** Flore Royer (membre de l'Académie de l'Opéra-Comique)

**Le Bailli :** Christian Immler

**Fritz, Max, Hans, Karl, Clara, Gretel :** Enfants solistes de la Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique

## **Informations pratiques**

Représentations du 19 au 29 janvier 2026.

Spectacle en français, surtitré en français et en anglais.

Durée : 2h40, entracte inclus.

### **Représentations en audiodescription :**

Vendredi 23 janvier à 20h et dimanche 25 janvier à 15h, séance Relax.

L'audiodescription est écrite par Célia Djaouani, avec la collaboration d'Aziz Zogaghi.

Les représentations « Relax » proposent un dispositif d'accueil inclusif bienveillant, visant à faciliter la venue au théâtre de personnes dont le handicap peut entraîner des comportements imprévisibles pendant la représentation. Le public et les artistes sont sensibilisés et les codes habituels assouplis pour que chacun puisse profiter du spectacle sans crainte du regard des autres.

## Présentation de l'œuvre

C'est en 1880 que Jules Massenet, grand amateur des *Souffrances du jeune Werther*, a l'idée de faire de l'œuvre un opéra. Il confie son livret à Paul Milliet, avec qui il a déjà travaillé sur *Hérodiade*. La rédaction s'achève en 1885 et permet au compositeur de débuter sa partition.

Le 19 janvier 1884, *Manon* de Jules Massenet est joué sur les planches de l'Opéra-Comique. Son succès est tel que très vite Léon Carvalho, le directeur de l'époque, s'empresse de demander à son compositeur la création d'un nouvel opéra. Trois ans plus tard, Jules Massenet lui présente donc *Werther*, qu'il vient de terminer. Sa réaction est malheureusement sans appel puisque Léon Carvalho déclare : « J'espérais que vous m'apporteriez un autre *Manon*. Ce sujet est sans intérêt. Il est condamné d'avance ». Trois années s'écoulent à nouveau et en 1890, alors que *Manon* triomphe sur la scène du Hofoper, l'Opéra d'État de Vienne, son directeur commande à Jules Massenet une autre création. Le compositeur lui propose *Werther*, qui le séduit immédiatement. L'opéra est donc joué pour la première fois le 16 février 1892 sur les planches viennoises, dans une version allemande.

Même si le public autrichien lui réserve un accueil plus timide que pour *Manon*, il est suffisamment enthousiaste pour convaincre Léon Carvalho de revoir sa position. Le directeur déclare ainsi au compositeur : « Revenez-nous et rapatriez ce Werther que, musicalement, vous avez fait français ». Mais c'est à Genève que l'opéra est joué en français pour la première fois, en décembre 1892, et un mois plus tard à Paris, sur les planches de l'Opéra-Comique.

*Werther* y rencontre un succès mitigé, certains estimant les voix des interprètes non adaptées aux rôles. C'est dix ans plus tard, en 1903, que l'opéra séduit pleinement son public dans une nouvelle production.

En cet hiver 2026, *Werther* revient à l'Opéra-Comique. Après avoir conquis les plus grandes salles lyriques, *Werther* retrouve les instruments d'époque de l'orchestre Pygmalion et les justes proportions que souhaitait Massenet, dans la mise en scène à fleur d'émotion de Ted Huffman, et sous la direction musicale intense de Raphaël Pichon.

## Le Compositeur

Jules Massenet naît le 12 mai 1842 à Montaud, près de Saint-Étienne.

Il est formé à la musique par sa mère et entre très jeune au conservatoire où, après avoir étudié le solfège, le piano et l'harmonie, il intègre en 1861 la classe de composition d'Ambroise Thomas. En 1863, il obtient le grand prix de Rome et s'installe, pour deux ans, à la Villa Médicis. Il rencontre Franz Liszt, qui lui confie quelques-uns de ses élèves de piano, dont Louise-Constance de Gressy, qui devient son épouse. De cette union naît sa fille unique, Juliette, en 1868.

La rencontre avec Georges Hartmann, son éditeur et son mentor, est décisive pour sa carrière. Sa première œuvre lyrique, *La Grand'Tante*, est créée à l'Opéra-Comique le 3 avril 1867. Il gagne rapidement en notoriété et fait partie des jeunes compositeurs remarqués de Paris. En 1878, il est nommé professeur de composition au Conservatoire. Il est élu à l'âge de trente-six ans à l'Académie des Beaux-Arts et il participe à la fondation de la Société nationale de musique.

Jules Massenet meurt à Paris le 13 août 1912, après avoir composé vingt-cinq ouvrages lyriques et près de trois cents mélodies.

## **Le Directeur musical**

Raphaël Pichon naît en 1984 et débute son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant dans différents conservatoires parisiens. Il fonde en 2006 Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque, dont les réalisations sont rapidement saluées en France et à l'étranger, par un travail centré sur la fusion entre chœur et orchestre, mais aussi par une démarche dramaturgique dans l'exercice du concert.

Sur la scène lyrique, Raphaël Pichon dirige différentes productions à l'Opéra-Comique, au Festival lyrique d'Aix-en-Provence, au Théâtre du Bolshoi à Moscou, à l'Opéra d'Amsterdam, à l'Opéra National de Bordeaux... Il collabore ainsi avec des metteurs en scène tels que Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Michel Fau, Pierre Audi, Aurélien Bory ou encore Jetske Mijnssen.

En 2020, en pleine pandémie, Raphaël Pichon crée le festival *Pulsations* à Bordeaux. Fête éclectique et polymorphe, le festival travaille avec les acteurs du territoire et programme des

concerts exceptionnels dans des lieux inattendus disséminés dans la ville et la métropole.

En tant que chef invité, Raphaël fait ses débuts au festival de Salzburg en 2018 aux côtés du Mozarteum Orchester, à la Philharmonie de Berlin aux côtés du Deutsches Symphonies-Orchester, et il est invité à diriger l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la Scintilla de l'Opéra de Zürich, MusicAeterna de Teodor Currentzis, les Violons du Roy de Québec ou encore le Freiburger Barockorchester et le SWR Symphonieorchester au côté d'Isabelle Faust. Cette saison, il fera ses débuts à Boston avec la Handel & Haydn Society.

En 2021-2022, Raphaël Pichon dirige Pygmalion pour une nouvelle production de *Fidelio* de Beethoven à l'Opéra-Comique ainsi qu'un projet mis en scène par Romeo Castellucci autour des musiques opératiques du Seicento italien. En concert, il retrouvera Bach pour un triptyque autour de la figure du Christ ainsi que pour des concerts avec Sabine Devieilhe ; Brahms pour le *Requiem Allemand* et enfin Mozart pour les trois dernières symphonies et les reprises de la version scénique du *Requiem*.

Ses nombreux enregistrements paraissent désormais exclusivement chez Harmonia Mundi. Raphaël Pichon est officier dans l'ordre des Arts & des Lettres depuis 2015.

### **Le Metteur en scène**

Né à New-York en 1977, le metteur en scène et écrivain Ted Huffman étudie les sciences humaines à l'Université de Yale avant de faire ses premières armes dans le cadre du programme Merola, de l'Opéra de San Francisco. Il a été boursier MacDowell en 2017.

À l'aise au théâtre comme à l'opéra, Ted Huffman a mis en scène de nombreuses œuvres, de *Madame Bufferfly* de Giacomo Puccini, à l'Opernhaus de Zürich, à des pièces plus contemporaines comme *Svádba d'Ana Sokolovic* au Festival d'Aix-en-Provence.

*The Faggots and Their Friends Between Revolutions* (2023), sa pièce la plus récente, créée avec son collaborateur habituel, le compositeur Philip Venables, est basée sur le livre de Larry Mitchell et commandée par le Manchester International Festival. Elle a été jouée sur les planches du Festival d'Aix-en-Provence, du Bregenzer Festspiele, du London Southbank et du Holland Festival. Leur œuvre précédente,

*Denis & Katya* (2019), un opéra inspiré d'une histoire vraie sur le voyeurisme et Internet, est devenue l'un des opéras contemporains les plus joués, avec des productions à l'Opera Philadelphia, au Dutch National Opera, au Music Theatre Wales, à l'Opéra national de Montpellier, au Theater an der Wien, au Staatsoper Hannover, au Theater Erfurt, au Pittsburgh Opera, au Finnish National Opera et à l'Aalborg Opera Festival. Ted Huffman est aujourd'hui considéré comme l'un des auteurs les plus prisés de sa génération.

Il prend la direction du Festival d'Aix-en-Provence le 1er janvier 2026, mettant en œuvre la programmation élaborée pour l'année par son prédécesseur Pierre Audi (disparu soudainement en mai 2025).

Les saisons à venir comprendront pour lui un nouvel opéra, *We Are The Lucky Ones*, avec Venables pour le Dutch National Opera, ses débuts au Berlin Staatsoper Unter den Linden, au Glyndebourne Festival, au Ruhrtriennale Festival, ainsi que de nouvelles productions pour le Royal Opera Covent Garden, l'Opéra national du Rhin et le Palau de les Arts Reina Sofía.

## L'histoire

### Acte 1

Le Bailli, autorité morale représentant le Prince de la ville de Wetzlar et ses neuf enfants, sont en train d'apprendre un chant de Noël en plein mois de juillet. L'ambiance est à la fête car Charlotte, l'une des filles du Bailli, s'apprête à se rendre à un bal en compagnie du jeune Werther. Charlotte est fiancée à Albert, mais il est parti en voyage depuis six mois et n'a donné aucune nouvelle. Alors qu'il s'approche de la maison du Bailli, Werther s'arrête et écoute avec émotion les chants qui y résonnent. Il est accueilli chaleureusement puis part pour le bal avec Charlotte. Paraît alors Albert qui rentre de voyage et se réjouit d'entendre Sophie, la sœur de Charlotte, évoquer le futur mariage de sa sœur. Rassuré, il est heureux de se savoir toujours aimé. Le bal est terminé. Werther raccompagne Charlotte lorsqu'il s'arrête et lui déclare sa flamme. Le Bailli apparaît et annonce qu'Albert est de retour. Lorsqu'elle entend son nom, Charlotte se rappelle immédiatement qu'avant que sa mère meure, elle lui avait promis qu'elle épouserait Albert. Elle l'explique à Werther. Ce dernier lui répond qu'il est

important de ne pas trahir sa parole mais que, de son côté, il s'apprête à mourir de chagrin.

## **Acte 2**

Toute la famille est réunie à l'occasion d'une fête donnée par le pasteur de la paroisse pour célébrer ses cinquante ans de mariage. Albert et Charlotte sont mariés depuis trois mois et échangent de douces paroles. Au loin, Werther les observe et ne peut cacher son amertume. Albert vient à sa rencontre et lui explique qu'il est au courant des sentiments qu'il a eus pour son épouse. Mais Werther prétend que les choses ont changé et qu'il ne ressent plus que de l'amitié pour Charlotte. Sophie s'approche, joyeuse, et Albert lui conseille de se rapprocher d'elle. Werther préfère rejoindre Charlotte et lui rappeler la douce soirée du bal. Génée, la jeune mariée lui rappelle ses devoirs d'épouse et lui demande de quitter les lieux pour ne revenir qu'à Noël. L'amoureux déçu songe alors à mettre fin à ses jours. Sophie, qui a compris le désarroi de Werther, en avertit Charlotte et Albert.

## **Acte 3**

C'est Noël. Charlotte guette l'arrivée de Werther. En l'attendant, elle relit les lettres qu'il lui a écrites avec émotion. Sophie entre dans la chambre pour convaincre sa sœur de rejoindre la famille déjà réunie. Charlotte accepte, mais craint d'être troublée par la venue de Werther. Lorsque le jeune

homme paraît, il se rappelle avec émotion les doux instants passés dans cette maison.

Il aperçoit les pistolets d'Albert et se souvient qu'il avait songé à les utiliser pour mettre fin à ses jours. Il revoit alors les poèmes d'Ossian qu'il avait entrepris de traduire aux côtés de Charlotte, qu'il aperçoit au loin, les larmes aux yeux. Il ne peut résister à son désir, la prend dans ses bras et lui demande un baiser. La jeune femme s'enfuit et Werther quitte la fête. Alors qu'il entre dans la maison, Albert s'étonne de trouver la porte ouverte. Il demande sèchement des explications à sa femme. Ils reçoivent alors un message de Werther. Il annonce son prochain départ et demande à Albert de lui prêter ses pistolets. Il demande à sa femme de les lui apporter. Charlotte s'exécute mais à son retour, elle a un mauvais pressentiment et décide de retourner voir Werther.

#### **Acte 4**

Werther gît dans sa chambre lorsque Charlotte le retrouve. Le jeune homme lui demande de pardonner son geste. Charlotte tente d'appeler à l'aide mais Werther lui demande de rester auprès de lui car il est heureux de mourir en sa compagnie. Charlotte lui avoue alors ses sentiments et lui offre le baiser précédemment demandé. Werther sait qu'à cause de son geste, il n'aura pas le droit d'être enterré. Il demande donc à Charlotte de pouvoir reposer dans la nature, pour qu'elle puisse toujours lui rendre visite. Werther meurt.

Au loin, on entend les rires et les chants de Noël de la famille.

## **Conception et Parti pris**

L'objectif de cette mise en scène, sobre et intimiste, est de rester au plus près des émotions et de les rendre presque palpables. L'idée est de refléter la psychologie du personnage titre, Werther, afin de transmettre sa mélancolie, son sentiment d'isolement, cette impression d'observer de l'extérieur une communauté à laquelle il n'appartiendra jamais. Ainsi, la scène est conçue comme un cadre, lui-même enfermé dans un autre cadre : un espace abstrait et épuré, dépourvu d'agencement mais entouré de nombreux accessoires qui seront déplacés au fil de la mise en scène et serviront à évoquer les lieux représentés sans plus de détails. Ce cadre renferme les souvenirs de Werther et le maintient prisonnier de ses sentiments, de cette connexion qu'il a ressenti avec Charlotte, qui ne l'abandonne jamais et qui le conduit même à sa perte dans le dernier acte.

Le décor est abstrait, mais les accessoires sont bien concrets. Ce sont eux qui créent les tableaux : une maison familiale débordante d'énergie dans le premier acte, une grande tablée chez le pasteur dans

le second, la maison d'Albert et Charlotte dans le troisième et l'appartement de Werther dans le dernier.

Qu'il s'agisse de meubles ou de simples objets du quotidien, ce sont eux qui donnent vie aux scènes et les rendent crédibles : de la vaisselle en porcelaine aux verres de cristal, en passant par l'argenterie, les chandeliers chargés de bougie et les vases garnis de fleurs.

Le style des accessoires et des costumes se veut vaguement contemporain. Il s'agit d'évoquer l'ère moderne tout en restant intemporel. On retrouve dans la mise en scène tout le charme du 19<sup>e</sup> siècle, sans pouvoir dater à proprement parler le moindre objet ou costume. Le choix des couleurs, des matières et des motifs mélange volontairement les influences issues de décennies différentes, afin d'évoquer sans précisément situer.

Ted Huffman conçoit cet opéra comme une collections de petits moments, c'est pourquoi il invite les solistes à utiliser toute leur panoplie de jeu et à l'associer à la puissance de leur chant.

Pour lui, le thème de cet opéra est aussi universel qu'intemporel.

Werther incarne tous les jeunes gens emplis d'angoisse, à la recherche d'une réelle connexion, incapables de trouver leur place dans ce monde aux routes toutes tracées et aux destins préfabriqués.

Werther incarne en réalité la douleur de vivre et le mal d'aimer.

## **Scénographie et costumes**

Le décor est volontairement minimaliste. Le plateau est cerné par trois grandes parois d'un noir mat, très profond, hautes d'environ cinq mètres, avec des coursives à cour et à jardin, sortes de coulisses apparentes. Les murs du théâtre restent visibles au-dessus du décor, tout comme les rangées de spots suspendus aux cintres. Ces projecteurs diffuseront tantôt une lumière chaude et réconfortante, tantôt une lumière froide et lugubre. Des néons à la lumière aseptisée sont alignés tout autour du plateau, quelques mètres au-dessus des parois. Deux portes aménagées respectivement au loin et à cour permettent d'accéder au plateau. Deux ouvertures de chaque côté de la scène seront également utilisées pour les entrées et les sorties.

Un rectangle blanc crème délimite l'espace scénique. Cinq petites tables noires carrées et douze chaises aux assises tapissées sont disposées tout autour. Un orgue noir aux tuyaux écrus ornés de motifs

marron clair trône au lointain, côté cour, près d'une lampe à abat-jour. De l'autre côté de l'instrument, une console noire longe la paroi, quelques box disposés à côté. Ces derniers renferment la multitude d'accessoires cités plus tôt : assiettes, couverts, carafes, vases, chandeliers, feutres, cartes à jouer, pistolets... Enfin, dans le coin du fond à jardin, un grand sapin dénudé est couché sur le sol.

Les costumes se veulent simples et classiques, mais ont également été conçus en prenant soin de mélanger les textures, les styles et les influences : manteaux aux lainages épais, tenues élégantes en coton, tweed ou velours côtelé, chemisiers, tailleur et robes aux coupes traditionnelles, le tout dans une palette de couleurs mates qui regorgent néanmoins de contrastes.

Les enfants portent tantôt des tenues de villes ordinaires : robes longues à col Claudine pour les filles, pantalons et chemises pour les garçons ; tantôt des pyjamas rayés et des chemises de nuit. Charlotte se rend au bal dans une robe fleurie en tulle de couleur prune, puis porte un ensemble jupe-chemisier et une robe dans les actes suivants. Sophie, sa sœur, porte une jupe rose assortie d'un chemisier puis un tailleur vert à carreaux. Les personnages masculins, quant à eux,

portent des costumes plutôt cintrés aux couleurs foncées mais saillantes. Werther, par exemple, porte un costume sombre aux tons bleu-vert.

Nous vous souhaitons un excellent spectacle !